

Congrès Canada-Mexique 2006 : Le président du Collège mexicain de rhumatologie (CMR), Carlos Pineda, souhaite la «Bienvenida» au Canada

À quel moment et dans quelles circonstances le Collège mexicain de rhumatologie (CMR) a-t-il été fondé?

L'histoire de notre organisation est liée à celle de la cardiologie. En effet, c'est en 1939, qu'un groupe de jeunes cardiologues visionnaires, alors confrontés à une virulente épidémie de fièvre rhumatismale, a fondé ce qui s'est d'abord appelé la «Ligne mexicaine contre le rhumatisme».

Le premier département de rhumatologie de notre pays a vu le jour en 1944, dans un hôpital cardiologique (*l'Instituto Nacional de Cardiología*), avec à sa tête, le Dr Javier Robles Gil qui a été un pionnier de la rhumatologie au Mexique.

En 1959, la Ligue a été réorganisée et le nouveau comité exécutif, composé surtout de rhumatologues, a posé un premier geste : transformer la «Ligne mexicaine contre le rhumatisme» en la «Société mexicaine de rhumatologie». «La Société mexicaine de rhumatologie» a été officiellement créé en 1963 et comptait alors 48 membres. Depuis, ses membres se rencontrent tous les mois (le dernier mardi de chaque mois).

En octobre 2002, la «Société mexicaine de rhumatologie» est devenue le «Collège mexicain de rhumatologie», offrant ses services non seulement aux rhumatologues, mais également aux patients atteints de maladies rhumatismales.

Notre emblème en tant que corporation est celui d'un ancien motif mexicain qui est associé également avec notre spécialité. En effet, selon un ancien codex, le serpent à plumes Quetzalcoatl était l'un des principaux dieux méso-américains qui était invoqué pour guérir les douleurs rhumatismales.

Quelles sont les activités actuelles du «Collège mexicain de rhumatologie» (CMR)?

Les activités courantes du CMR sont reliées à son énoncé de mission : le CMR est une organisation qui regroupe des professionnels de la santé voués à l'excellence et au leadership en matière de formation médicale et en matière de soins et de services aux patients et à leurs proches, le tout étant encadré par un code d'éthique strict.

Encore aujourd'hui, nous tenons nos réunions pédagogiques



tous les mois à Mexico; la rencontre est retransmise par satellite vers 12 grandes villes du pays. L'auditoire se compose pour une bonne part de membres du CMR, mais aussi d'internistes et d'orthopédistes; des médecins de famille et des omnipraticiens y participent également. Les thèmes abordés concernent toujours la rhumatologie et l'immunologie.

Pour ce qui est de la formation médicale continue, nous disposons d'un programme national appelé *Promedica reumatologica* dont le but est

d'informer les médecins qui soignent les patients arthritiques et de les tenir au courant des progrès récents réalisés en matière de diagnostic, de prise en charge et de traitement des maladies rhumatismales. Cette activité est accréditée par le «Conseil des omnipraticiens», le «Collège mexicain de médecine interne», PANLAR (la Ligue pan-américaine contre le rhumatisme) et plusieurs universités d'état.

Le CMR publie en outre une revue bimensuelle de rhumatologie appelée *Revista Mexicana de Reumatología* qui est le journal médical officiel de notre organisation. Ce journal sera bientôt fusionné avec sa contre-partie espagnole et portera désormais le nom de *Reumatología Clínica*. Ce nouveau journal deviendra l'organe scientifique officiel du CMR et de la Société espagnole de rhumatologie. La langue officielle de ce journal bimensuel mixte sera l'espagnol. Par contre, nous envisageons la possibilité d'accompagner chaque article d'un résumé en langue anglaise. De plus, dans un proche avenir, les manuscrits rédigés en anglais seront acceptés.

Le CMR publie aussi un bulletin qui est en quelque sorte sa voie de communication officielle pour échanger avec ses membres.

À quels défis la rhumatologie mexicaine fait-elle actuellement face? Quels sont les objectifs du «Collège mexicain de rhumatologie» (CMR) pour les dix prochaines années?

Parmi ses projets à court et à long termes, le CMR s'est fixé les objectifs suivants :

- Sensibiliser le public aux maladies rhumatismales et à la place de la rhumatologie;

- Obtenir une reconnaissance du statut des rhumatologues mexicains pour qu'ils soient reconnus et que leurs services soient utilisés de la façon appropriée par les instances sanitaires du gouvernement mexicain, c.-à-d. qu'ils soient considérés comme les principaux gestionnaires de cas et les spécialistes de l'arthrite, des maladies rhumatismales et des maladies musculo-squelettiques;
- Attirer les professionnels de haut calibre vers la recherche, l'enseignement et la thérapeutique appliqués à l'arthrite, aux maladies rhumatismales et aux maladies musculo-squelettiques;
- Favoriser la recherche internationale clinique et fondamentale en collaboration et l'enseignement dans les domaines de l'arthrite, des maladies rhumatismales et des maladies musculo-squelettiques;
- Améliorer l'efficacité et la qualité des communications à l'intérieur du Collège, surtout auprès des membres, mais également auprès des patients arthritiques et de leurs associations; et
- Veiller à la tenue de congrès scientifiques annuels d'envergure.

Notre programme annuel ou plan de fonctionnement ne décrit pas en détail la totalité des initiatives, des programmes et des activités que le CMR entend entreprendre dans le but de mieux desservir ses membres et les domaines qui le concernent.

Au Canada, nous faisons face à une pénurie de rhumatologues et les effectifs ne sont pas répartis également sur le territoire. Éprouvez-vous des problèmes semblables au Mexique? Si c'est le cas, quelles solutions proposez-vous?

Le Mexique ne compte que 418 rhumatologues certifiés pour répondre aux besoins d'une population de plus de 100 millions d'habitants. Il est urgent de former de nouveaux rhumatologues capables de prendre soin d'un nombre sans cesse croissant de patients compte tenu de l'effet du vieillissement de la population sur la prévalence de l'arthrite à l'échelon national.

Le «Collège mexicain de rhumatologie» a pris position et établi les bases d'un plan d'action pour tenter de résoudre ce problème :

- Améliorer la façon dont on enseigne ou dont on présente la rhumatologie dans les facultés de médecine;
- Améliorer les aptitudes des omnipraticiens et des médecins de famille en matière de diagnostic et de traitement des maladies rhumatismales, par le biais de programmes de formation médicale continue;
- Faire pression pour que les programmes de résidence et de formation incluent désormais un volet rhumatologie standardisé; et
- Attirer les médecins vers la recherche, l'enseignement et les

soins aux personnes atteintes d'arthrite, de maladies rhumatismales et de maladies musculo-squelettiques.

Au Mexique aussi, les effectifs en rhumatologie sont mal distribués sur le territoire. On retrouve davantage de rhumatologues dans les grandes villes (p. ex., Mexico, Guadalajara), alors qu'à certains endroits plus reculés, il n'y a tout simplement personne pour assurer les soins en rhumatologie. Si nous voulons résoudre le problème et attirer les professionnels vers cette spécialité, il faut en faire la promotion, particulièrement dans les établissements de santé, afin que les rhumatologues soient perçus comme les principaux gestionnaires de cas et les spécialistes de l'arthrite, des maladies rhumatismales et des maladies musculo-squelettiques.

Les rhumatologues canadiens sont aussi nombreux à la réunion annuelle de l'American College of Rheumatology (ACR) qu'à leur propre réunion canadienne. Le même phénomène s'observe-t-il chez les rhumatologues mexicains? Le «Collège mexicain de rhumatologie» (CMR) a-t-il déjà organisé des rencontres spéciales avec l'ACR?

La réunion de l'ACR attire aussi un fort contingent de rhumatologues mexicains. Les distingués membres de notre Collège sont invités à titre de conférenciers, alors que d'autres y participent par voie de présentation d'affiches ou s'y présentent simplement pour se mettre à jour. Les rhumatologues mexicains ont participé à titre de conférenciers à de nombreuses réunions de l'ACR, notamment des groupes d'étude, des séances de consultation avec des spécialistes, des rencontres PANLAR et des séances plénières. À ma connaissance, l'ACR n'a jamais organisé de réunion spéciale en conjonction avec le CMR.

Au Canada, l'organisme officiel qui regroupe les spécialistes cliniques (le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada) impose désormais un nombre obligatoire d'heures de formation médicale continue par année aux rhumatologues (ainsi qu'aux médecins de spécialités diverses) pour le maintien de leur certification en tant que spécialistes. Est-ce que la même règle s'applique-t-elle au Mexique?

Au Mexique, l'organisme qui régit la pratique de la rhumatologie est le «Conseil mexicain de rhumatologie». Il s'agit de l'instance officielle chargée de la certification des membres sur la base de leurs connaissances et de leurs aptitudes en tant que médecins spécialistes de la rhumatologie. Le «Conseil mexicain de rhumatologie» oblige ses membres à renouveler leur certification tous les cinq ans. Cette réattestation s'obtient par le biais d'un examen écrit ou par des réalisations ou des présentations scientifiques, des publications, des heures de formation médicale continue (cours, réunions) et des activités pédagogiques, etc.

Les activités de la SCR, formation médicale continue et autres, dépendent, pour une bonne part, des subventions versées par l'industrie pharmaceutique pour notre réunion annuelle. Comment le «Collège mexicain de rhumatologie» (CMR) boucle-t-il son budget?

Comme la SCR, les programmes de formation médicale continue et autres activités didactiques du CMR dépendent, en bonne partie, des commandites de l'industrie pharmaceutique (c.-à-d., subventions à la formation versées sans restriction). Nous tirons aussi un part importante de nos revenus de nos congrès annuels. En outre, nous encaissons une partie des droits versés pour la participation à certaines activités scientifiques, à des cours payants et à des activités d'accréditation, etc.

Les rhumatologues canadiens sont très flattés et enthousiastes à l'idée du congrès mixte Canada-Mexique qui doit se tenir au début de 2006. Avez-vous un message à l'intention des membres de la Société canadienne de rhumatologie (SCR)?

Les principaux objectifs du Collège mexicain de rhumatologie (CMR) en vue de la rencontre mixte Canada-Mexique sont les suivants :

- Partager nos expériences à divers niveaux en matière de formation rhumatologique;
- Établir une collaboration élargie, solide et productive en matière de formation et de recherche;
- Devenir un modèle de coopération PANLAR; et
- Profiter de l'occasion qui nous est donnée de consolider nos liens scientifiques et amicaux.

Chers collègues canadiens :

Le CMR est très honoré de votre visite et attend avec impatience la tenue du Congrès mixte de 2006. Nous espérons resserrer les liens entre nos deux organisations, ce qui, j'en suis persuadé, nous sera mutuellement bénéfique.

Au nom du CMR, j'invite cordialement tous les membres de la SCR à profiter de Cancun et j'espère que cette rencontre sera pour vous unique, fructueuse et en un mot, *inolvidable**.

Le CMR vous attend.

– Carlos Pineda, M.D.

Président, Collège mexicain de rhumatologie

*Inoubliable.



*Je n'ai pas vu Peter depuis des années.
Il ne me parlait pas.
De toute évidence, il préfère les blondes.*



Politicien comme pas un, Carter fait son devoir de père et Janet aimerait bien qu'il puisse aussi allaiter, car elle irait au bar prendre un petit coup.



Ah oui? Un rhumatologue culturiste??